

Gina,
Les crayons de couleurs, me racontent tant de choses.
Gina,
Les amours déserteurs, vont la peine overdose.
Gina,
Le temps long des promesses, oublie les heures qui passent.
Gina,
La tendresse se casse.

Gina,
Les cours vides de lycées, ont ce rien qui rappelle.
Gina,
Les poèmes oubliés, sont des printemps de peine.
Gina,
De matins de caresses, en je t'aime' qui se lassent,
Gina,
Le tendresse se casse.

Je revis en musique, une' première interro,
J'expose l'âme romantique d'un étrange mélo,
Gina,
Mes réveils café-crèmes se souviennent d'un bateau,
Qui est tombé à l'eau.
J'ai des gestes électriques quand je vois ta photo,
J'ai au bord du critique un bout de ciel trop chaud,
Gina,
Mes je t'aime qui s'emmêlent se souviennent d'un bateau,
Qui est tombé à l'eau.

Dans les bars, les verres vides qui entraînent.
Dans le soir, des rues qui te dessinent.
Vers le tard, just' avant le sommeil,
Un après comme' tant j'en imagine.

Je revis en musique, des devoirs de philo,
Je dis l'âme romantique d'un étrange mélo,
Gina,
Mes réveils café-crèmes se souviennent d'un bateau,
Qui est tombé à l'eau.
J'ai des gestes électriques quand je vois ta photo,
J'ai au bord du critique un bout de ciel trop chaud,
Gina,
Mes je t'aime qui s'emmêlent se souviennent d'un bateau,
Qui est tombé à l'eau .